



Les services de médias dans les bibliothèques universitaires d'Amérique du Nord

Prof. Michael J. Miller
Queens College
The City University of New York
New York, NY, USA

*Traduction : Philippe Vallas
Bibliothèque nationale de France
Paris, France*

Meeting:

161 — "The media is the message!" The convergence of media in rapidly changing societies from a user perspective as well as the demand for preservation — Audiovisual and Multimedia Section with Preservation and Conservation

Résumé :

Cette présentation s'aligne sur le thème de la conférence, « la création de banques de ressources multimédias pour la formation et de services associés ». Elle explore les améliorations en cours dans les services multimédias des bibliothèques universitaires et vise à les aider à appuyer efficacement les étudiants et les universitaires pour qu'ils intègrent les nouveaux médias dans les documents d'enseignement et d'apprentissage qu'ils produisent.

L'évolution en cours de la Multimédia Commons de la Bibliothèque Benjamin S. Rosenthal (BRL) s'est fondée à l'origine sur le rapport d'une équipe interne dédié, et aussi sur une enquête dans les structures de services multimédias des bibliothèques universitaires d'Amérique du Nord, qui a duré quatre ans. Une subvention a permis de visiter les structures de services multimédias de Barnard College, College of Staten Island - City University of New-York, Columbia University, Georgetown University, New-York University, University of Maryland – College Park, University of Massachusetts - Amherst, University of North Carolina- Chapel Hill, University of Texas – Austin. Par la suite, d'autres visites ont été effectuées à l' University of Washington- Seattle (UWS), à Vassar College, et à la bibliothèque de l'Université Laval.

La présentation met l'accent sur les besoins apparus au cours de mes visites et des recherches que j'ai menées en complément : besoins de normes actualisées, d'une redéfinition des « meilleurs pratiques », et de compétences à jour, toutes choses essentielles pour bâtir des structures, des équipes et des prestations multimédias efficaces dans le cadre universitaire. Il est extrêmement important de prêter attention à ces sujets en raison du fait que les normes professionnelles auxquelles doivent se fier les bibliothécaires universitaires remontent à 2006 sous leur forme révisée, qu'elles traitent encore des prestations multimédias en termes vagues et généraux, et qu'elles ne fournissent pas une liste complète et à jour des critères d'efficacité dans les domaines de prestation multimédias listées plus haut. De même, cette présentation tentera de combler un manque dans la littérature professionnelle, qui propose peu de comparaisons, ou de textes normatifs, concernant les services multimédias.

En enquêtant et en rendant compte de l'état actuel des normes, des pratiques, des relations entre institutions, des compétences mises en œuvre par les équipes, les responsables des unités de services multimédias dans les bibliothèques universitaires et leurs partenaires dans ce milieu seront mieux à même de comprendre les besoins des utilisateurs actuels des services éducatifs multimédias. Tous seront mieux à même de se soutenir et de collaborer ensemble et, – plus important – de fournir des services et une aide efficace aux étudiants. En fin de compte, les responsables des structures universitaires fournissant des prestations multimédias seront capables de parfaitement comprendre, expliquer, plaider pour la nécessité de niveaux appropriés d'intégration et de soutien des unités de services multimédias tant à l'intérieur des bibliothèques universitaires que dans les institutions qui leur sont liées.

La présentation détaillera aussi, comme une étude de cas, le développement de la Multimedia Commons de la BRL [Benjamin Rosenthal Library], transformée grâce un financement issu du Queens College student technology fee program. Des financements spéciaux octroyés pendant trois années de suite ont permis la métamorphose d'une aire de stockage de microformes en un espace collaboratif multimédia dernier cri, montrant fièrement ses stations de visionnage, ses espaces collaboratifs de développement multimédias, ses aires de consultation pour petits groupes, ses espaces de collaboration et d'étude pour groupes, et une baie de forte contenance pour effectuer la conversion des formats. Le dernier en date des financements spéciaux pour la technologie a permis à la BRL d'étoffer encore son équipement en acquérant des lecteurs d'e-books de marque Sony™ et des appareils photo numériques dotés de capacités vidéo. La bibliothèque dispose d'un financement permettant de constituer une collection de ressources documentaires de référence dans les domaines de la formation et du développement multimédias.

Le contexte

Le laboratoire multimédias à Queens College

Inspiré à l'origine par la publication d'un rapport d'une équipe interne, La Communauté multimédias de la Bibliothèque Benjamin Rosenthal (BRL) de Queens College (QC), partie de la City University of New-York (CUNY) a été achevé et présenté au public à l'automne 2008. Le local, entièrement rénové, équipé de la technologie wi-fi, arbore fièrement huit postes de travail individuels de visionnement multi-formats, de technologie Mac, trois espaces de travail collaboratif multimédias, deux espaces pour petits groupes équipés de grands écrans numériques et de casques sans fil, quatre aires d'étude ou de travail de groupe, une baie de grande capacité pour la conversion des formats, et une nouvelle collection de documentation sur les plans de formation et le développement multimédias. Le laboratoire continue à proposer en prêt soixante ordinateurs portables, 15 MacBooks®, 5 calculateurs scientifiques, des lecteurs d'e-books, des caméras numériques et, comptabilisées à la page, les collections de médias et de microformes de la BRL.

Sur le campus de QC, la création de cet équipement a été financée par une subvention « Technology Fee ». Deux financements annuels successifs ont permis la rénovation des locaux et l'acquisition de technologies ultramodernes. Ce travail a été réalisé en collaboration avec une équipe représentant le Technology Fee Committee, l'Office of Converging Technologies (c'est-à-dire l'unité de soutien informatique du campus), et des concepteurs du Campus Facilities and Service Office.

La *Multimedia Commons* est une « interprétation de concept » dérivée des idées et trouvailles de l'équipe d'origine. Plus précisément, le rapport rendu par celle-ci cherchait à pronostiquer dans quelles directions iraient les services demandés aux bibliothèques universitaires dans les années à venir. L'interprétation était également guidée par les conclusions d'un projet complémentaire, lui aussi mécéné, qui avait permis de visiter des sites universitaires, tant locaux qu'éloignés. Le programme

subventionné, intitulé *Nouvelles communautés de médias, 2010 : la situation dans les services de diffusion de médias des bibliothèques universitaires* a financé la recherche sur les tendances actuelles et les meilleures pratiques des institutions publiques et privées de l'ensemble du pays. Onze sites comportant des unités de diffusion de médias ont été visités en 2008 : Barnard College (BC), College of Staten Island - City University of New-York (CSI), Columbia University (CU), Georgetown University (GU), New-York University (NYU), University of Maryland – College Park (UMD), University of Massachusetts- Amherst (UMA), University of North Carolina- Chapel Hill (UNC), University of Texas – Austin (UTA), University of Washington- Seattle (UWS), and Vassar College (VC).

Les services de nouveaux médias dans les bibliothèques universitaires

Les services et installations de diffusion multimédias existant actuellement dans les bibliothèques universitaires tentent de suivre le rythme de développement des nouvelles technologies à une vitesse suicidaire. Les professionnels des bibliothèques qui recherchent les informations concernant le dernier état de la normalisation, les meilleures pratiques, et les outils et compétences nécessaires pour concevoir des installations, des équipes et des services efficaces, doivent se fier à des recommandations révisées et publiées par la National Library Association au printemps 2006 (ACRL, 2006). Ces recommandations traitent des services de diffusion des nouveaux médias en termes globaux et généraux, et ne proposent pas une liste complète et à jour de ce que proposent ces unités de diffusion multimédias. De même, la littérature bibliothéconomique a produit ces dernières années peu de publications comparatives ou normatives relatives aux services de diffusion des nouveaux médias. Grâce à cette recherche, des « trésors cachés » seront mis au jour, particulièrement parmi les pratiques actuelles. En enquêtant et en rendant compte de l'état actuel des normes, des pratiques, des relations entre institutions, des compétences des équipes, les responsables des services de diffusion multimédias dans les bibliothèques universitaires, tant à l'Université de New-York que dans d'autres institutions universitaires, seront mieux à même de comprendre les besoins des utilisateurs actuels des services éducatifs multimédias. Ils seront davantage capables d'aider et de collaborer avec d'autres personnels de l'université et – plus important – de fournir des services et une aide efficace aux étudiants. En fin de compte, les responsables des unités universitaires fournissant des services de diffusion des nouveaux médias seront capables de parfaitement comprendre, expliquer, défendre la nécessité de niveaux appropriés d'intégration et de soutien des unités de services de diffusion multimédias tant à l'intérieur des bibliothèques universitaires qu'à l'extérieur, dans les institutions qui leur sont liées.

Revue de la littérature existante

Les unités de service multimédias dans les bibliothèques universitaires constituent actuellement un point de rencontre idéal où les personnels de l'université, bibliothécaires ou non, peuvent se réunir pour développer et exploiter des ressources multimédias efficaces dans le domaine de la formation. C'est aussi dans ces structures que l'étudiant utilisateur averti de nombreux formats de médias pourra avoir accès à des ressources numériques ou analogiques et à des didacticiels tels qu'on pouvait à peine les imaginer il y a dix ans. On peut trouver une réflexion sur ces concepts dans les *Recommandations sur les ressources multimédias dans les bibliothèques universitaires* publiées par l'Association of College and Research Libraries (ACRL). Les recommandations de l'ACRL précisent que les responsables d'unités de services multimédias doivent devenir « de véritables partenaires pour dispenser l'instruction, pour collaborer avec les universitaires, les techniciens, les développeurs de programmes éducatifs afin de créer « de nouvelles communautés d'apprentissage » (ACRL, 2006, §2). On trouve dans ces recommandations des déclarations globales mettant en relief l'envergure professionnelle nécessaire du responsable de l'unité, des idéaux qui sous-tendent l'activité des équipements modernes, des indications sur les besoins de formation des usagers et des idées pour les relations avec le public ; des normes habituelles dans les bibliothèques pour le développement des collections, leur préservation et leur communication, et des indications succinctes sur les locaux et

équipements matériels nécessaires qui constituent le « véhicule » bien adapté à la fourniture de services de nouveaux médias.

S'il recherche des descriptions, le bibliothécaire universitaire peut se référer dans la littérature professionnelle à des portraits détaillés (sinon très actuels) d'unités modernes de services multimédias. Schmidt et Rieck (2000) proposent un manuel détaillé des services multimédias, qui peut servir de guide de référence pour un responsable de ce type d'unité. Ce manuel note l'évolution de ces services au-delà des objets contenus dans les collections audiovisuelles (p.ex. bobines de film, cassettes VHS, cassettes audio), et au-delà des moyens de base permettant l'accès sur site, comme le VCR et les équipements permettant de réécouter la musique. Les structures plus modernes, elles, mettent en œuvre des technologies numériques avancées, des équipements de prêt pour un usage hors-site, s'aventurant vers les supports et le développement multimédias, et offrant des services de téléconférence et de diffusion des nouveaux médias répartis sur tout le campus. Lorsqu'ils abordent l'élaboration d'équipements multimédias, Schmidt et Rieck insistent sur l'importance de la fonctionnalité, de la flexibilité, de la qualité, du confort et de la facilité tant d'utilisation que d'entretien.

Certaines unités de services de nouveaux médias dans les universités ont essayé de garder le contact avec les nouveaux environnements de formation tout en adoptant les idéaux exprimés plus haut. En 2004, des bibliothécaires se sont réunis à Vassar College à New-York pour réfléchir à la conception et à la construction de nouveaux espaces de formation (projet Kaleidoscope, 2004). Les installations et les projets en cours dans plusieurs autres institutions universitaires ont contribué à ce que l'on progresse vers des espaces idéaux de formation dans les universités. La Halle Library de l'Eastern Michigan University en est un exemple. « Parmi les nombreuses caractéristiques de la nouvelle structure, on trouve une communauté multimédias et une communauté universitaire. Une nouvelle initiative appelée Technology Information Program (TIP) va encourager et appuyer les efforts d'amélioration de la formation et de la recherche grâce à l'emploi d'ordinateurs et de la technologie numérique (Boone, 1998, p. 32). Elaborée il y a environ dix ans, « la Halle » comprend des installations de téléconférence, un service d'enseignement à distance codec/T1, du matériel, des laboratoires de langues, un équipement de visionnage, des laboratoires d'informatique, et un laboratoire de recherche universitaire, le tout inclus dans une structure associant bibliothèque, information et technologies informatiques. Cette unité inclut aussi des laboratoires de développement multimédias pour les étudiants, des services pendant les cours permettant un accès distribué aux nouveaux médias. Un point à jour sur la viabilité et l'évolution de cet équipement avancé serait très précieux pour les responsables de services multimédias dans les bibliothèques.

Les bibliothèques de la Towson University dans le Maryland ont conduit des études approfondies qui ont débouché sur un ensemble de services similaires à ceux offerts par la « Halle ». Le projet incluait « un instrument « new tech » pour évaluer l'usage actuel, et escompté dans le futur, des technologies émergentes », et les résultats indiquaient « un besoin des universités dans la formation professionnelle... la formation en développement multimédias, l'utilisation des logiciels de présentation, l'intégration des nouvelles technologies au fur et à mesure de leur disponibilité sur le campus » (Leather, 1998, p. 18). Les résultats de l'étude signalaient aussi l'établissement d'un « centre pour l'avancement de l'instruction et de la technologie » (Leather, 1998, p.20). Il est intéressant de noter qu'à la Towson University cette évolution a eu lieu au sein d'une unité mixte de bibliothèques et de départements de technologie de l'université.

A l'University of North Texas, les bibliothèques hébergent un laboratoire de développement multimédias. Celui-ci offre des services visant à favoriser « ... le développement d'Internet, de l'enseignement en ligne, le développement du multimédias en ligne pour les étudiants de l'University of North Texas. Ces services comprennent, précisément : programmation en HTML, conception et dessin de pages, production graphique sur Internet, création d'éléments multimédias pour la Toile, formation et documentation nécessaires pour la maintenance des projets créés par le laboratoire » (Hurt, 2003, p. 24). Pour ce laboratoire multimédias, les normes de prestation, les recommandations de

gestion de projet apparaissent comme des outils importants pour réussir la réalisation d'un projet de service aux clients.

Des bobines de film au « streaming » numérique, les responsables du développement des unités multimédias dans les bibliothèques universitaires ont besoin d'un état des pratiques actuelles, des locaux et des structures nécessaires à la mise en place des services. Dans ce genre, un article récent rafraîchit utilement la littérature professionnelle. On pourra le lire dans un numéro spécial de *Library Trends*, au milieu d'autres articles traitant des services multimédias en bibliothèque dans une perspective futuriste. L'auteur prévoit une révolution dans les fonctions du bibliothécaire. « De nouvelles formes d'expérimentation, de reconfiguration, de diffusion, et de collaboration joueront un rôle moteur dans la définition de la liste finale des missions prioritaires de la bibliothèque de recherche : la création et la distribution de ressources et de services actualisés ». (Vallier, p. 381). Vallier montre par quelques exemples comment, actuellement, les unités de services de nouveaux médias des universités relèvent ces nouveaux défis. L'information produite par ce projet de recherche et l'article qui en résulte vont aider le monde universitaire à faire progresser les nouveaux services de formation au sein de ses propres institutions, et ceux-ci à leur tour seront d'une aide précieuse pour nos étudiants « high tech » férus de multimédias.

Une autre fonction a pris de l'importance du fait de l'évolution des médias et de l'enseignement à l'université : celle qui consiste pour le bibliothécaire à présenter à sa hiérarchie les services qu'il propose. Huwe décrit comment être un « communicateur numérique » constitue à présent une partie des fonctions du bibliothécaire en charge de l'unité de services multimédias. Les prestations que nous offrons actuellement s'augmentent du fait d'« un intérêt pour le conseil en information, la gestion de contenus, et la préservation – et il s'avère que ces activités peuvent devenir des clés pour l'innovation, tant à l'intérieur qu'au-delà des murs de la bibliothèque » (Huwe, p. 26).

Résultats remarquables et fournitures de services d'après les visites

Naturellement, chaque bibliothèque universitaire proposera des services spécifiques en fonction des exigences de l'institution dont elle fait partie, de ses moyens matériels et financiers, de sa mission ; et, parce que des thèmes communs se font jour dans la fourniture de services de nouveaux médias, les bibliothèques que nous avons visitées proposaient aussi un grand nombre de prestations obligées. Par exemple, à UWS [University of Washington – Seattle], le centre multimédias de la bibliothèque du premier cycle propose 25 postes de travail de développement multimédias, en plus du vaste espace occupé par les postes d'accès à Internet. Il comporte également un service animé par des personnels férus de nouvelles technologies, semblable à celui du site de vente en ligne Best Buy™ ; leur présence sur la Toile illustre les efforts réalisés pour numériser le contenu de documents artistiques qui étaient la spécialité locale, et la bibliothèque se met à présent à proposer un accès vidéo limité (en streaming) et partiel à des documents vidéo, en les insérant dans le système d'enseignement en ligne du campus. C'est le premier système que nous ayons rencontré au cours de nos visites qui proposait des espaces collectifs de visionnage pour la consommation de médias numériques. Il est intéressant de noter aussi comment UWS a utilisé pour la formation les documents qu'elle a elle-même développés, sous la forme de vidéos YouTube® en lien avec son site Internet.

Tant UWS que Media Services de CSI [College of Staten Island] proposent des dispositifs de vidéoconférence par satellite, pour appuyer l'enseignement collaboratif à distance. CSI soutient des programmes d'enseignement internationaux en collaboration avec des écoles d'Asie et d'Afrique du Sud. Comme plusieurs des autres sites visités, CSI assure toujours le prêt d'équipements à utiliser pendant les cours, mais elle a étendu ce service à l'université et aux étudiants pour qu'ils développent des contenus numériques. Cette bibliothèque a également conçu son propre système de diffusion de vidéos. Naturellement, le droit d'auteur est respecté et des politiques et procédures de gestion des accès ont été mises en place pour gérer sans délit et efficacement leur utilisation par le public. CSI dispose d'un important dispositif d'enseignement en bibliothéconomie, pour les visites de classes dans la bibliothèque.

Space Counts et le Media Cloisters (récemment rebaptisé « the Digital Media Zone ») à VC [Vassar College] est une bibliothèque en espace ouvert qui déploie des écrans numériques de grand format pour favoriser le travail collaboratif numérique dans un environnement confortable. Leur logiciel « Team Spot » permet cette collaboration numérique en temps réel. A une échelle beaucoup plus grande, la nouvelle et fameuse « Communauté d'apprentissage » de la bibliothèque de l'UMA [University of Massachusetts] a joué un rôle pionnier pour faire sortir les services et les différents supports de médias de leurs espaces spécialisés, et les réunir dans un espace commun, reflétant les tendances actuelles en matière de convergence entre les supports et en matière d'enseignement universitaire, avec des collaborations multi- et interdisciplinaires.

Avec une tournure différente dans la gestion des ressources informatiques, le studio numérique de la NYU [New-York University] est un laboratoire de développement, mal conçu, à vocation d'enseignement et de savoir, géré principalement par l'unité de services technologiques du campus. Il existe maintenant différents types de laboratoire, souvent associés avec d'autres structures d'enseignement et de développement de la formation dans les universités et les instituts.

A UNC [University of North Carolina] le centre de ressources pour les nouveaux médias a choisi d'utiliser un système développé en interne pour la commande des documents, plutôt que le module dédié de son système d'information intégré en ligne. Il propose aussi ce qui a d'abord été appelé son « collaboratoire », à présent dénommé simplement le Laboratoire du média numérique, qui offre des espaces de développement multimédias aux professeurs comme aux étudiants, dans des installations dernier cri. Alors que les autres sites visités offrent des emplacements pour le visionnage, les locaux de l'UNC comportent des studios séparés pour les montages audio et vidéo. Pour répondre à l'évolution rapide des formats de médias, l'UNC abrite une station de reformattage permettant de migrer les contenus. Cette structure propose un programme régulier de formations visant à apprendre à ses utilisateurs à se servir des ressources mises à disposition.

La bibliothèque de services de médias non- imprimés de l'UMD [University of Maryland] remporte probablement la palme, pour ses 88 carrels qui offrent tous les types de documents à partir d'un réseau de diffusion local. Cette tentative évolue actuellement vers un système de gestion de cours par streaming, semblable à ce qui se fait à UWS [University of Washington – Seattle]. A part cela, l'équipe se montre très fière des « Médiagraphies » qu'elle gère.

A UTA [University of Texas] les services multimédias ont évolué et ont été transférés lorsque la bibliothèque du premier cycle a été transformée. La bibliothèque des Beaux-Arts est devenue le principal hébergeur de ces services, et les propose sous une forme plus complète et remaniée. L'offre de la bibliothèque comporte toujours une diffusion sur le campus, pour que l'on puisse accéder aux nouveaux médias dans les salles de cours. Ceci est en plus du prêt standard d'équipements de consultation, et du prêt d'ordinateurs portables (qui est une tendance plus récente dans les bibliothèques). UTA était l'un des sites qui entretenait une collection de documents numériques universitaires à l'usage des personnels et des étudiants. Cela prend la forme de conférences archivées en vidéo.

A BC [Barnard College] les services multimédias reflètent une approche finale plutôt exigeante de la production de nouveaux médias. En plus des désormais classiques postes de travail permettant aux professeurs et aux étudiants de réaliser et de visionner, la structure propose également des installations et des services de production vidéo de haute qualité tant pour le travail en classe et l'animation des collèges que pour les communications administratives. Elle permet aussi le développement de documents de formation, audio ou vidéo. Dans les rues du campus de CU [Columbia University], le Butler Media Services a pour objectif de faire consulter des nouveaux médias aux étudiants, et propose une collection exhaustive de films de cinéma, vidéos, et documents audio. Il entretient aussi une collection complète de films et de guides de recherche sur les nouveaux médias.

A GU [Georgetown University], le New Media Center Gelardin présente tous les services décrits plus haut, entièrement hébergés dans des locaux financés par des donateurs. La bibliothèque rend hommage à ceux-ci en imprimant leurs noms sur des tapis de souris, en donnant leurs noms aux divers espaces. En plus des laboratoires, stations de travail, services de formation et de production, le centre a conclu un accord d'expertise avec GIS pour de la gestion de données et du développement de contenus. Autre pratique commune non- mentionnée plus haut : GU, comme les autres établissements, propose des équipements de visionnage internationaux chaque fois que possible, de sorte que des films étrangers sur support analogique peuvent être regardés par le public autant que de besoin.

A GU, UMD et GTA, les bibliothèques ont toutes mis leur expertise et leurs compétences internes au service d'un bon usage, en créant des documents remarquables destinés à la communication avec le public. Les brochures, autocollants et marque-pages sont tous attractifs, emportables, ce qui permet une diffusion efficace ; ce qui donne aussi l'impression que la structure maintient une présence efficace sur la Toile. J'ai remarqué qu'en général lorsqu'une structure est capable de développer une interface indépendante ou extérieure au site Internet de l'université, elle a tendance à se monter beaucoup plus dynamique et attractive.

Personnel et compétences

Un coup d'œil dans les annuaires des sites que nous avons visités fait mentir l'impression d'un engagement ferme dans l'entretien des ressources permettant de proposer des services multimédias dans un environnement de formation universitaire. En général, il y a au moins un bibliothécaire professionnel qui prend la direction de l'unité proposant des services multimédias. Le plus souvent, cette personne est spécialiste de cinéma ou s'intéresse à d'autres médias dans le domaine de l'art. Elle coordonne l'ensemble des services et programmes d'autres personnes possédant un intérêt ou une compétence semblable dans les arts visuels et l'informatique. Elle agit comme l'interprète, le communicateur numérique le plus en vue sur les services proposés, qui permettent aux professeurs de connaître, de se former et d'utiliser les documents préexistants et ceux créés individuellement ou collectivement. Ces personnels proposent des services en accord avec les tendances actuelles du développement, dans la société comme à l'université, des technologies de l'information et de la communication, qui sont de plus en plus numériques, et nomades ou distantes.

Parmi les autres compétences plus actuelles dont doit disposer l'équipe pour atteindre les objectifs mentionnés plus haut, il y a la capacité de s'approprier d'Internet en tant que système de fourniture de services, de transport de documents pour des prestations (p.ex. des polices d'assurance, des formulaires de requête, des travaux dirigés, des versions numérisées de documents uniques possédés par l'institution, etc). Internet étant devenu le vecteur de nouveaux contenus et services, l'équipe de services multimédias de la bibliothèque doit devenir experte dans l'utilisation de tous les outils qui produisent ces nouveaux contenus et services. Cela va du dessin et de la publication sur internet à la création numérique audio et vidéo. Cela implique aussi de s'emparer des médias sociaux pour appuyer les entreprises décrites plus haut et d'aller ensuite plus loin, en utilisant ces médias très sociaux comme une plateforme efficace pour la diffusion, le marketing et la formation, afin d'atteindre les usagers nés dans l'ère numérique dans les mondes numériques où ils vivent et apprennent.

Liste des unités de services multimédias visitées :

Barnard College – <http://library.barnard.edu/support/media>

College of Staten Island - CUNY - <http://www.library.csi.cuny.edu/media-services>

Columbia University – <http://library.columbia.edu/indiv/bmc.html>

Georgetown University - <http://www.library.georgetown.edu/gelardin>

New York University - <http://library.nyu.edu/afc/> & Digital Studio -
<http://www.nyu.edu/its/studio/>

University of Maryland - College Park - <http://www.lib.umd.edu/nonprint/>

University of Massachusetts – Amherst -

<http://www.library.umass.edu/services/reserves/media/>

University of North Carolina - Chapel Hill - <http://www.lib.unc.edu/house/mrc/>

University of Texas – Austin - <http://www.lib.utexas.edu/services/media.html>

University of Washington - Seattle - <http://www.lib.washington.edu/media/>

Vassar College - <http://mediacloisters.vassar.edu/>

Cette recherche été appuyée par une subvention du Professional Staff Caucus of the City University of New York. L’auteur souhaite ici remercier les bibliothécaires et les équipes des structures qu’il a visitées pour les besoins de l’enquête subventionnée qui a donné lieu à cet article.

Références

Association for College and Research Libraries. (ACRL) (2006). Guidelines for media resources in academic libraries. Retrieved 10/9/06 at

<http://www.ala.org/ala/mgrps/divs/acrl/standards/mediaresources.cfm>

Boone, M. D. (1998). The evolution of media services at Eastern Michigan University: a thirty-one-year quest for format and service integration. *College and University Media Review*. 4(2). 31-47.

Hurt, C. (2003). Effective service by policy design: The Univ. of North Texas Multimedia Development Lab. *College and University Media Review*. 9(2). 23-34.

Huwe, T. K. (2006). From librarian to digital communicator: Following the media to new organizational roles. *Online (Weston, Conn.)*, 30(5), 21-26.

Leather, D.J., & McDonald, D.L. (1998). Reconsidering media services: responding to changing faculty and instructional needs. . *College and University Media Review*. 5(1). 11-28.

Project Kaleidoscope. (2004). 2004 NITLS-PKAL facilities workshop at Vassar College. Accessed October 11, 2006 at <http://www.pkal.org/activities/2004NITLE.cfm>.

Schmidt, W. D., & Rieck, D. A. (2000). Managing media services: theory and practice. 2nd Ed. Libraries Unlimited. Englewood, CO.

Vallier, J. (2010). Twenty-first century academic media enter killer app or chindogu? *Library Trends*. 58(3). 378-390.